

**INTERVIEW.** Les secrets d'une gestion 100 % ETF.

# « Les trackers vous ouvrent des portes sur le monde »



**RÉGIS YANCOVICI,**  
directeur  
général délégué  
d'Efigest Asset  
Management

## Pourquoi avoir créé une société de gestion cantonnée aux trackers ?

Comme l'allocation d'actifs est à l'origine de 75 % à 90 % de la performance d'un portefeuille, nous avons estimé de bon sens de nous concentrer sur ce sujet sans nous préoccuper de la sélection de titres, afin d'éviter les risques qui leur sont inhérents.

Dès 1998, les trackers nous ont séduits. Depuis 2007, grâce à un spectaculaire essor, ils couvrent la quasi-totalité des classes d'actifs et des segments de marché. Il nous a donc paru intéressant de créer une société qui se focaliserait uniquement sur l'allocation d'actifs. Et nous n'avons pas envie de diluer nos performances vis-à-vis des clients.

L'utilisation des trackers nous permet de rester totalement responsables vis-à-vis d'eux. Ces fonds

indiciels cotés facilitent l'accès aux classes d'actifs. Ils offrent une transparence optimale : nous savons exactement dans quoi nous investissons.

## Quelle est votre stratégie de gestion ?

Nous étudions l'environnement macroéconomique et le confrontons à un modèle quantitatif. Nous regardons également comment se positionne le consensus. Ensuite, l'objectif est de trouver des idées qui soient décorrélées des mouvements de marché traditionnels et soient aussi décorrélées entre elles, dans le cadre d'une véritable diversification.

Les cinquante valeurs de l'Euro Stoxx 50 sont fortement corrélées, mais les cinquante premières Bourses, par exemple, le sont bien moins.

## Quelles sont vos principales convictions ?

Il est difficile de parler des marchés sans parler du contexte géopolitique. Or personne ne connaît la façon dont la situation évoluera, mais cela ne signifie pas qu'il ne

faut rien faire. Dès la fin 2010, nous avons opté pour le thème de l'énergie, avec le pétrole (ETFs WTI Oil), les sables bitumineux canadiens (Claymore Oil Sands Sector) et le solaire (Guggenheim Solar ETF).

Nous avons aussi voulu investir dans des places qui semblent le moins concernées par les problèmes systémiques qui agitent la planète financière, comme l'Islande (*via* un fonds géré par une banque islandaise dont nous projetons d'acquérir des parts) et la Nouvelle-Zélande (iShares MSCI New Zealand). Aux Etats-Unis, nous sommes présents, notamment, dans la biotech (SPDR S&P Biotech) et les appareils médicaux (iShares Dow Jones US Medical Devices), ainsi que dans l'immobilier (SPDR Home Builders).

En Europe, nous misons surtout sur l'Allemagne (Amundi MSCI Germany), l'Autriche (iShares ATX) et les Pays-Bas (Amundi MSCI Netherlands). Nous avons également des positions en Russie (Lyxor ETF Russia), dans le secteur des terres rares (Van Eck Rare Earth) ou encore dans le non-coté (Lyxor ETF Privex).

Propos recueillis par M. L.